

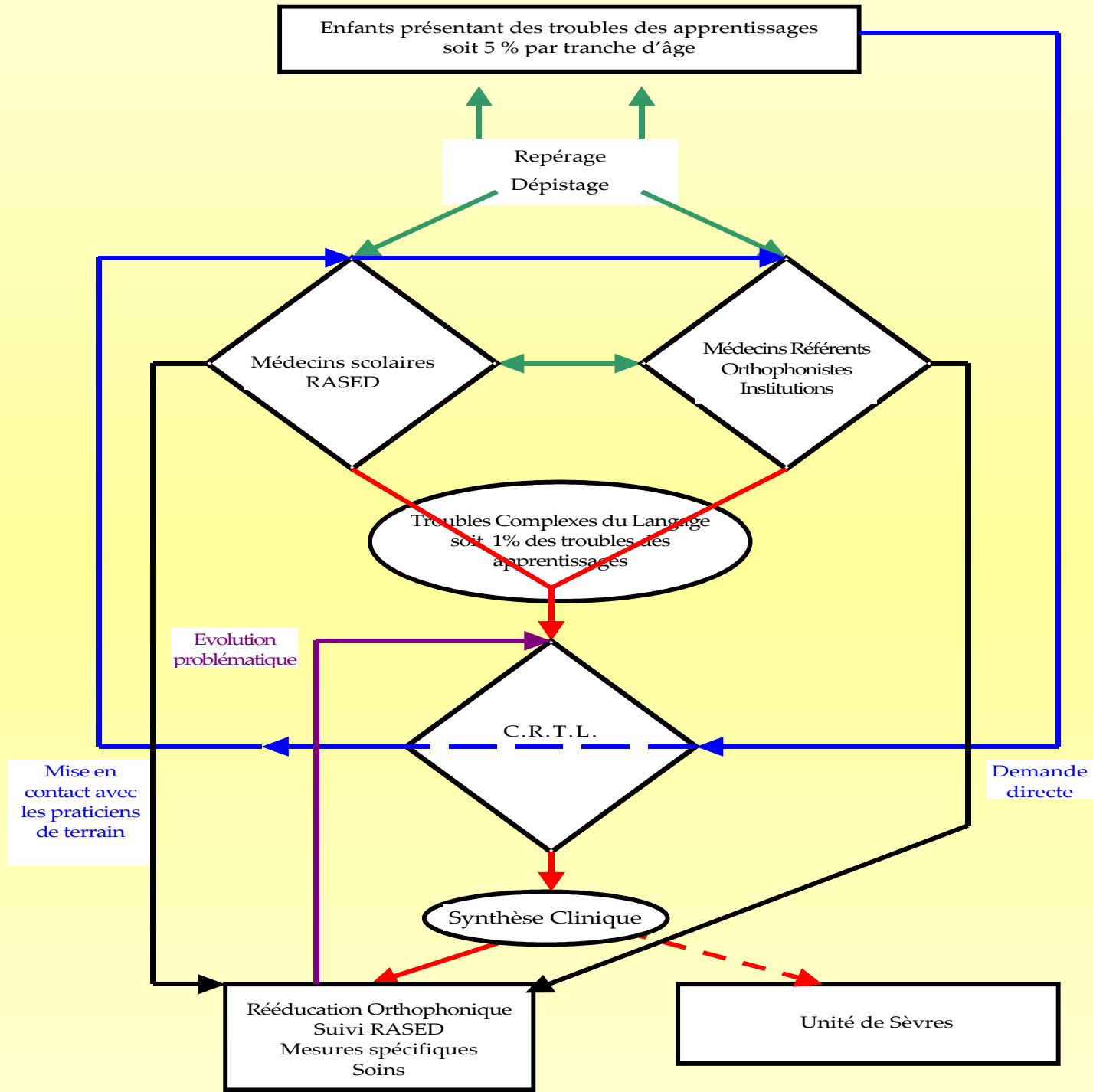
Troubles du langage

Rencontre avec le RASED

21 novembre 2008

Parthenay

Docteur Joël Uzé, Centre Référent des Troubles du Langage



Développement du langage oral et ses troubles

Le développement du langage

Les troubles du langage oral

Le développement du langage

Il nécessite une interaction harmonieuse entre :

1 - un programme d'acquisition inné

et

2 - un langage adressé à l'enfant

Les troubles du langage oral

La première démarche devant un trouble du langage est de différencier :

- 1 - **les troubles acquis** (survenant alors que le langage se développait de façon normale), des troubles développementaux où le langage se développe anormalement mais régulièrement ;
- 2 - les troubles spécifiques, isolés et primitifs, des **troubles secondaires** qui peuvent s'expliquer par une autre pathologie (surdité, retard mental, trouble envahissant du développement...) ;
- 3 - **les troubles spécifiques sévères** (dysphasies) qui nécessitent une prise en charge précoce et intensive, des troubles modérés (retard de langage et de parole) le plus souvent transitoires.

1. Les troubles acquis, appelés aphasie, sont plus souvent liés à un accident neurologique aigu, traumatisme crânien, accident vasculaire cérébral, ou tumeur, et surviennent chez un enfant au langage antérieurement normal.

Dans les troubles acquis, une place particulière doit être faite au **syndrome de Landau-Kleffner**, car leur reconnaissance est souvent retardée. Ce syndrome comporte une aphasie touchant le plus souvent à la fois la compréhension et la production du langage, évoquant de premier abord une surdité acquise. Cette aphasie est liée à une épilepsie particulière du fait de la rareté des crises et de la fréquence des anomalies paroxystiques électroencéphalographiques dans le sommeil. Toute régression du langage oral et/ou trouble massif de la compréhension doit faire évoquer le syndrome de Landau- Kleffner et amener à une consultation spécialisée neuropédiatrique.

2. Les troubles secondaires : le trouble du développement du langage oral peut être entièrement expliqué par la pathologie primitive. C'est cette pathologie qui guide les évaluations complémentaires et le pronostic. Le traitement orthophonique doit s'inscrire dans un contexte pluridisciplinaire, coordonné par le spécialiste de la pathologie primitive.

La surdité

Le retard mental

Déficit articulatoire neurologique :

- Syndrome bioperculaire ou syndrome pseudobulbaire
- Délétion du chromosome 22 (22q11)

Troubles de la communication : TED

Carences psychoaffectives et troubles de la relation précoce

3. Les troubles spécifiques : Troubles dans lesquels les modalités normales d'acquisition du langage sont altérées dès les premiers stades du développement. Ces troubles ne sont pas directement attribuables à des anomalies neurologiques, des anomalies anatomiques de l'appareil phonatoire, des altérations sensorielles, un retard mental ou des facteurs de l'environnement. Les troubles spécifiques du développement de la parole et du langage s'accompagnent souvent de problèmes associés, tels des difficultés de la lecture et de l'orthographe, une perturbation des relations interpersonnelles, des troubles émotionnels et des troubles du comportement (CIM 10)

Les Dysphasies

1. Définition et classifications
2. Apports des neurosciences
3. Approches psycholinguistiques
4. Approches psychodynamiques

1 - Définition et classification

- Définition :
 - Les dysphasies de développement se caractérisent par un trouble sévère, spécifique et primitif du langage oral. Ce trouble est spécifique car il affecte des enfants qui ont de bonnes capacités intellectuelles, sensorielles, neurologiques et affectives et qui ont un environnement sociologique, psychologique et éducatif apparemment normal.
 - Critères simples et insuffisants...(âge de suspicion, intensité des troubles, co-morbidité...)

1 - Définition et classification

- Classification :
 - Forme réceptive : agnosie auditivo-verbale
 - Syndrome phonologique-syntaxique
 - Syndrome de programmation phonologique
 - Syndrome lexico-sémantique
 - Syndrome sémantico-pragmatique

2 – Apports des neurosciences

Les recherches menées en neurosciences dans ce domaine, ces 20 dernières années, se structurent en 3 axes :

- Les anomalies structurelles ou fonctionnelles cérébrales :
- Les études électrophysiologiques
- La génétique

2 – Apports des neurosciences

- Les anomalies structurelles ou fonctionnelles cérébrales :
 - Symétrie cérébrale
 - Absence d'activation hémisphérique gauche au cours de la tâche de discrimination phonémique
- Les études électrophysiologiques :
 - Anomalies épileptiformes du sommeil (dans les atteintes sévères)
- La génétique :
 - L'étude des jumeaux
 - Les cas familiaux
 - Le gène FOXP2, le chromosome 7 et les autres...

3 – Approches psycholinguistiques

- Les troubles pragmatiques et discursifs dans la dysphasie :
 - Difficultés dans la gestion des conversations :
 - Tours de parole
 - Initiations
 - Demandes et réponses de clarification
 - La planification du discours : séquence narrative
 - La connexion et la cohésion anaphorique
- Étude des capacités pragmatiques de compréhension chez les enfants dysphasiques phonologico-syntaxiques (V. Laval, LMDC/CNRS, Poitiers)

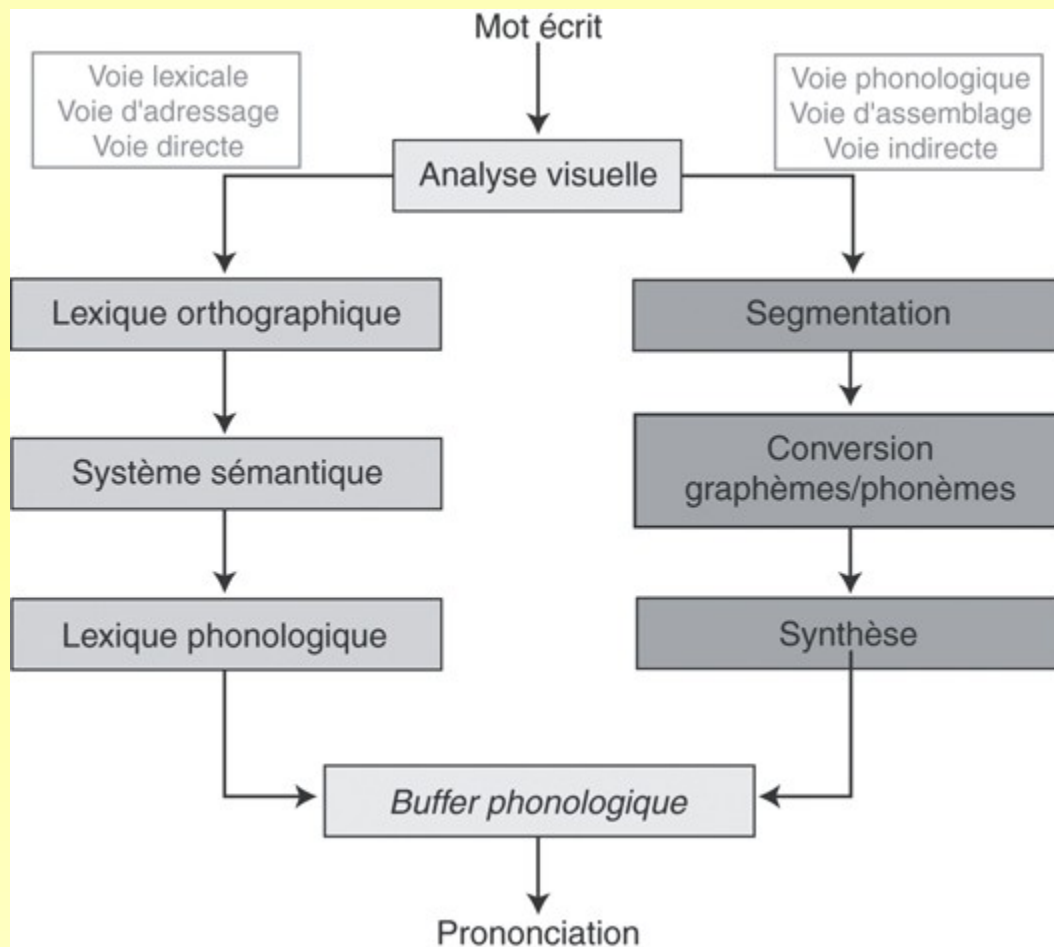
4 – Approches psychodynamiques

- Facteurs socio-scolaires et familiaux
- Psychopathologie de la dépendance linguistique
- Psychopathologie de la fonction penser/parler

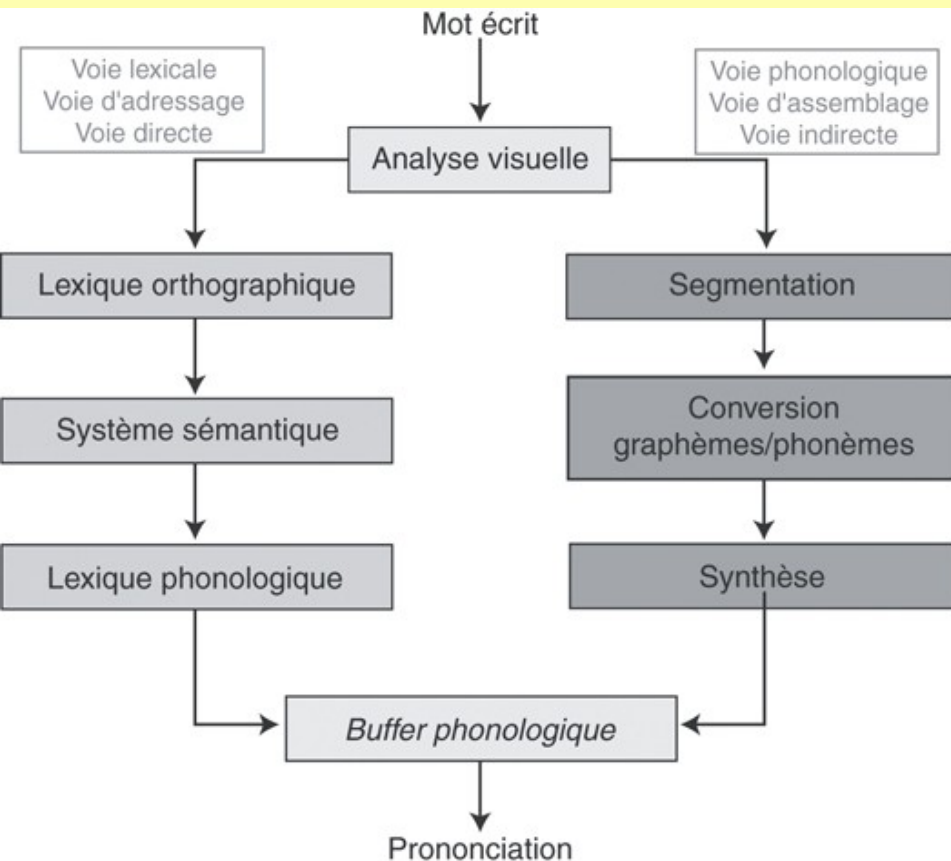
Développement du langage écrit et ses troubles

L'acquisition de la lecture

Les difficultés d'apprentissage



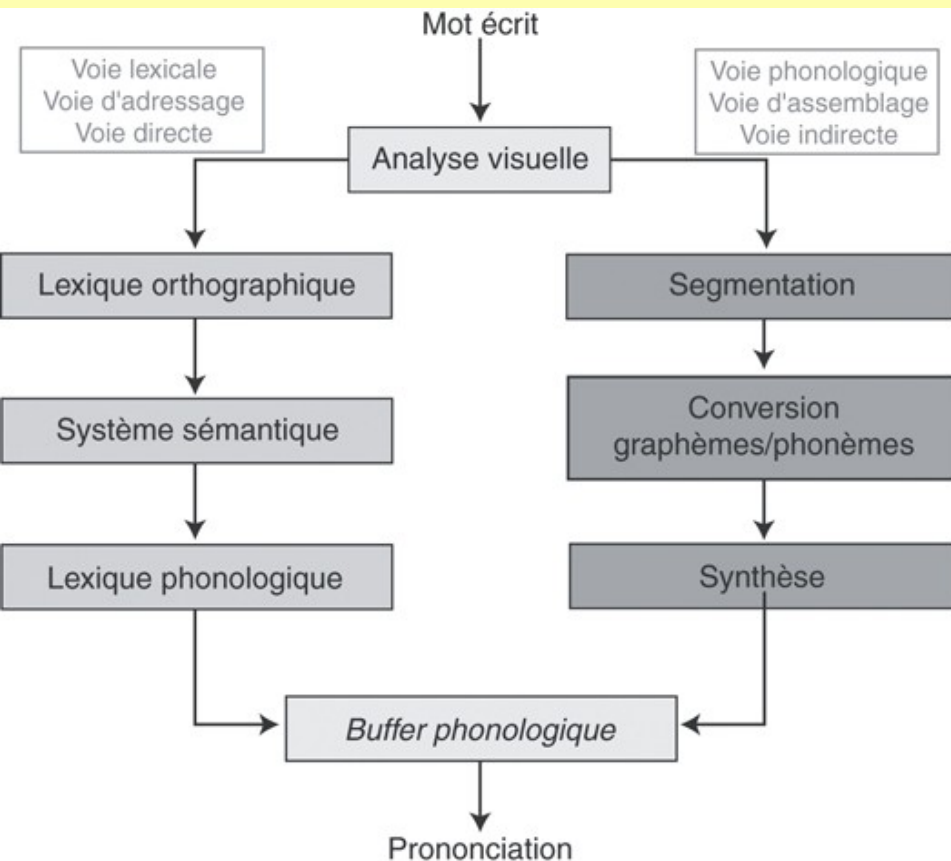
L'acquisition de la lecture



- la voie indirecte de lecture (encore appelée **voie d'assemblage**, ou voie phonologique) ; elle permet la lecture de mots réguliers, de mots nouveaux ou de non-mots, par déchiffrement syllabique ; cette voie permet de déchiffrer les mots inconnus par l'application des règles de correspondance graphophonémiques.

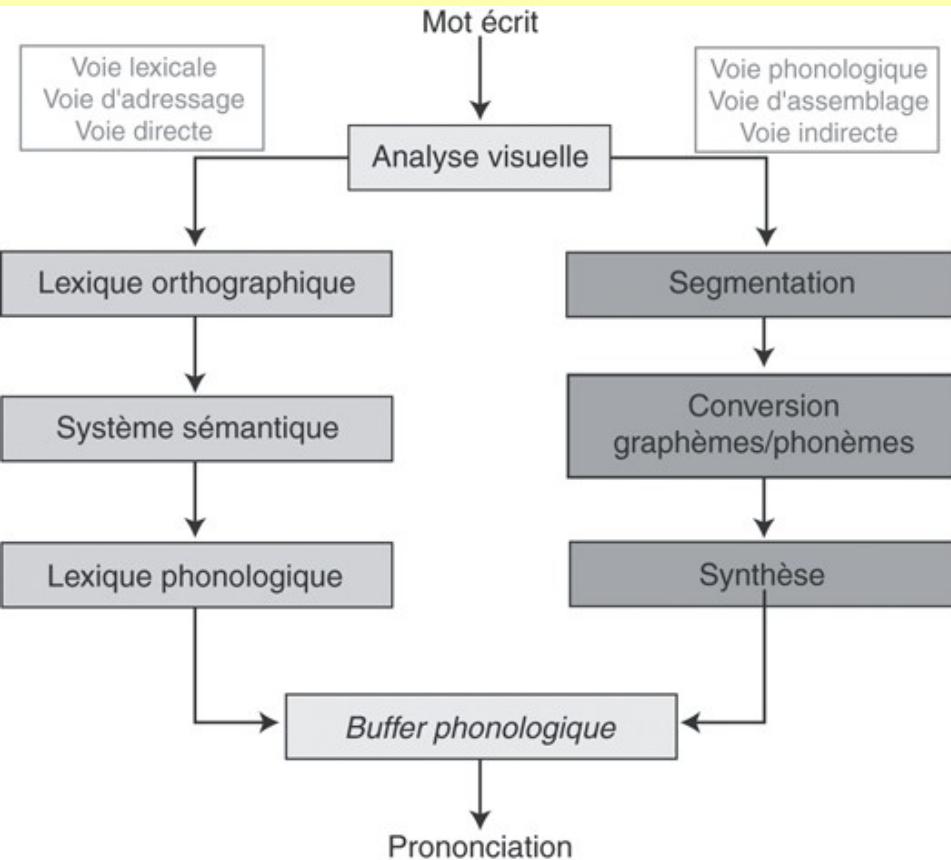


L'acquisition de la lecture



- la voie directe de lecture (encore appelée **voie d'adressage**, ou voie lexicale) ; il s'agit d'un mode de lecture par reconnaissance globale du mot ; cette voie permet la lecture rapide de mots déjà connus, réguliers ou irréguliers (« femme », « chorale »), déjà stockés dans le lexique interne ;

L'acquisition de la lecture



Un mot nouveau, rencontré et déchiffré plusieurs fois par la voie phonologique, va devenir un mot connu, qui va pouvoir s'ajouter au stock lexical et être lu ensuite en reconnaissance globale. Un lecteur compétent est censé utiliser efficacement deux voies de lecture, simultanément ou alternativement, selon la nature de la tâche de lecture.

1 - Difficultés d'apprentissage liées à des troubles spécifiques : les dyslexies

1. Définition et classification
2. Apports des neurosciences
3. Le trouble de perception phonologique
4. Les troubles visuo-attentionnels
5. Dyslexie et autonomie psychique ?

1 – Définition et classification

- Définition :

C'est un trouble durable d'acquisition du langage écrit qui affecte la maîtrise des mécanismes d'identification des mots et par voie de conséquence la compréhension et la transcription des textes ; il n'y a pas d'automatisation des stratégies de lecture et de transcription orthographique.

Ce trouble est spécifique car il affecte des enfants qui ont de bonnes capacités intellectuelles, sensorielles, neurologiques et affectives et qui ont un environnement sociologique, psychologique et éducatif apparemment normal.

(Monique Plaza)

1 – Définition et classification

- Classification (Monique Plaza) :
 - Dyslexie phonologique
 - Dyslexie de surface

- Dyslexie phonologique (dysphonétique)

Elle se caractérise par une difficulté à utiliser la voie d'assemblage et les correspondances grapho-phonémiques

- confusion de graphies proches sur le plan visuel (m/n, p/q) ou sur le plan acoustique (p/b, k/g)
- omission de consonnes
- ajout de graphies
- inversion de la séquence des lettres
- omission de syllabes.

Ces erreurs sont liées à une mauvaise connaissance des correspondances graphèmes/phonèmes et à respecter l'ordre séquentiel des unités ; l'identification du mot se fait à partir d'un point d'aiguillage incorrect, à partir d'indices partiels comme le début du mot ou la reconnaissance d'une syllabe.

- Dyslexie de surface (dyséidétique)

Elle se caractérise par une difficulté à utiliser la stratégie lexicale et une tendance à recourir systématiquement à l'assemblage grapho-phonémique. L'enfant est tributaire de la voie d'assemblage, il est très lent et n'accède pas toujours au sens du mot. Le trouble est particulièrement manifeste devant les mots irréguliers, dont la forme graphique ne se superpose pas à la forme phonologique : « oignon », « femme », « monsieur »...



L'ETERNEL COME BACK DE LA COMETE VEGA

Il crie « Enculés », les Anglais le traitent de « Rambo », il met les maisons de disques à genoux, son dernier album sidéral vient de se crasher en plein vol, il fait la navette entre New York et l'Europe : Alan Vega, le forcené du rock, atterrit à Paris. Lire pages 26 et 27.

50 F. MARDI 11 FEVRIER 1986

• NELLE SERIEN * 1472

Libération

MARS

**Socialistes: l'hymne à
«la majorité de progrès»**

*C'est le slogan qui fait désormais
fureur chez tous les leaders
socialistes. Une manière de cacher
que le PS est bien seul.
Lire pages 8 à 10.*

Palerme en état de siège pour le procès de 474 mafiosi

MAFIA: L'ITALIE JUGE SES PARRAINS

La dyslexie de surface ne serait pas associée à une défaillance du traitement phonologique, d'où 3 questions :

1 – Est-ce un véritable trouble ?

2 – Est-ce un « accrochage » particulier à la stratégie grapho-phonémique ?

3 – Est-ce un déficit de la représentation lexicale orale entraînant une difficulté à fusionner les enveloppes phonologiques, graphiques, orthographiques et sémantiques du mot ?

2 – Apports des neurosciences

Franck Ramus

- Hypothèse cognitive
- Données neurobiologiques
- Données génétiques

- Hypothèse cognitive

L'hypothèse dominante repose sur l'idée que, dans un système alphabétique, l'une des composantes essentielles de la lecture est l'apprentissage des liens existant entre les graphèmes (lettres ou groupes de lettres) et les phonèmes. L'hypothèse phonologique consiste à considérer que les enfants dyslexiques souffrent d'un déficit du système de représentation mentale et de traitement cognitif des sons de la parole, ce qui nuit à l'apprentissage des correspondances graphèmes/phonèmes et à leur manipulation en temps réel au cours de la lecture.

La conscience phonologique émerge de façon naturelle vers l'âge de 5/6 ans. C'est seulement au moment où ce pré-requis cognitif est en place qu'il est possible d'espérer enseigner la lecture à un enfant. L'une des hypothèses fortes de la théorie phonologique est que le déficit de la conscience phonologique constitue le principal problème des enfants dyslexiques.

Ce déficit est mis en évidence par :

- Détection orale d'intrus sur les rimes,
- Demander à l'oral d'échanger 2 sons initiaux,
- Tester la mémoire à court terme,
- Répéter des non-mots et des séquences de non-mots,
- Dénomination rapide d'images.

Notons enfin que ce déficit de conscience phonologique, qui affecte avant tout la maîtrise des relations graphèmes-phonèmes, et donc la voie phonologique (lettre à lettre) de la lecture, affecte également, de manière secondaire, la voie orthographique directe (reconnaissance de la forme visuelle du mot). En effet, c'est à force de lire fréquemment des mots (lettre à lettre) que l'enfant va progressivement les mémoriser dans son lexique orthographique et donc devenir capable de les reconnaître directement. On voit donc qu'un déficit spécifiquement phonologique affecte nécessairement le développement de l'ensemble du système de la lecture. Il n'y a pas lieu de distinguer dyslexie phonologique et dyslexie de surface dans la dyslexie développementale

- Données neurobiologiques :

Trois zones de l'hémisphère gauche du cerveau humain sont impliquées dans la lecture :

- L'aire occipito-temporale
- Le gyrus frontal inférieur
- L'aire pariéto-temporale

Il s'agit en quelque sorte du système cérébral de la lecture.

Dans la dyslexie, on observe :

- Moindre activité neuronale
- Réduction de volume des aires
- Ectopies neuronales dans les aires du langage

- Données génétiques :

- Héritabilité : c'est un indice qui mesure la responsabilité des facteurs génétiques ; s'agissant de la dyslexie, elle serait comprise entre 50 et 60 %.
- Plusieurs gènes sont impliqués dans la dyslexie ; il n'y a pas de « gène de la lecture » mais des gènes impliqués dans la migration neuronale et la constitution des aires cérébrales.

3 – Le trouble de perception phonologique

Willy Serniclaes

Les différents déficits phonologiques liés à la dyslexie peuvent s'expliquer par un trouble de perception catégoriel des sons de la parole.

Au lieu de percevoir les sons de la parole en phonèmes, les dyslexiques percevraient des allophones, c'est-à-dire qu'il percevrait mieux les différences internes aux catégories phonologiques et moins bien les différences entre catégories ; on se trouve donc en présence d'un déficit de perception catégorielle.

4 - Les troubles visuo-attentionnels

Sylviane Valdois

- La théorie du « tout phonologique » ne pourrait rendre compte de l'extrême hétérogénéité de la population dyslexique
- La présence de troubles dyslexiques parfois sévères en l'absence de troubles phonologiques, comme on peut en voir dans les dyslexies de surface
- La séquence orthographique du mot doit faire l'objet de traitements spécifiques pour être correctement traitée

- Au niveau du mot lui même, des traitements visuo-attentionnels entrent en jeu de façon à traiter l'ensemble des lettres de la séquence
- Le dysfonctionnement visuo-attentionnel ne permet pas une distribution homogène initiale de l'attention sur la séquence du mot, certaines lettres apparaissant, alors, plus « saillantes » que les autres, l'identification du mot ne pouvant aboutir ; la nature des lettres saillantes pouvant varier lors des différentes rencontres avec le mot, aucune représentation stable du mot ne pourra être renforcée et mémorisée.

5 – Dyslexie et autonomie psychique ?

Bernard Jumel

- Pour cet auteur, la maîtrise de l'écrit constitue l'instrument par excellence de l'intégration sociale et culturelle. L'enfant dyslexique refuserait ou aurait la crainte de découvrir les outils de cette autonomie.
- La personnalité des enfants dyslexiques renverraient à une structure pré-névrotique (pré oedipienne) marquée par l'angoisse de séparation

Conclusion

« Il faut cependant garder à l'esprit que les hypothèses phonologiques et visuo-attentionnelles ne permettent pas de rendre compte de l'ensemble des troubles dyslexiques, puisqu'un nombre non négligeable d'enfants semble ne présenter aucun de ces deux types de troubles malgré un retard d'apprentissage de la lecture important. Il semble donc raisonnable de penser que notre analyse des troubles dyslexiques est encore très incomplète et que d'autres types de dysfonctionnements cognitifs jouent probablement un rôle dans le déterminisme de ces troubles.

C'est la raison pour laquelle je plaiderai en faveur
d'une origine multifactorielle des dyslexies
développementales »

(Sylviane Valdois)

2 – Difficultés d'apprentissage liées à des troubles psychopathologiques bien définis :

- Troubles envahissants du développement : autisme typique ou atypique, syndrome d'Asperger...
- Troubles névrotiques invalidants : inhibition, troubles anxio-phobiques, troubles dépressifs...
- TDAH : Trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité

3 – Difficultés d'apprentissage liées à des troubles plus discrets en liaison avec :

- Troubles du langage plus ou moins bien repérés ou séquellaires
- Déficience mentale limite
- Précocité intellectuelle

4 – Difficultés d'apprentissage liées à des causes environnementales :

- Troubles du comportement
- Milieux socioculturels

Pour une perspective intégrative des troubles du langage (Cohen)

Les dysphasies
Les retards de parole
Les troubles de l'articulation
Les retards simples de langage
Les dyslexies
Les dysgraphies

Les TED
Les dysharmonies
Les IMC
Les retards mentaux
Les maladies du développement

Le THDA
L'inhibition psychologique
La dépression de l'enfant
Les pathologies fonctionnelles

 Spécifiques
 Intégrés
 Associés